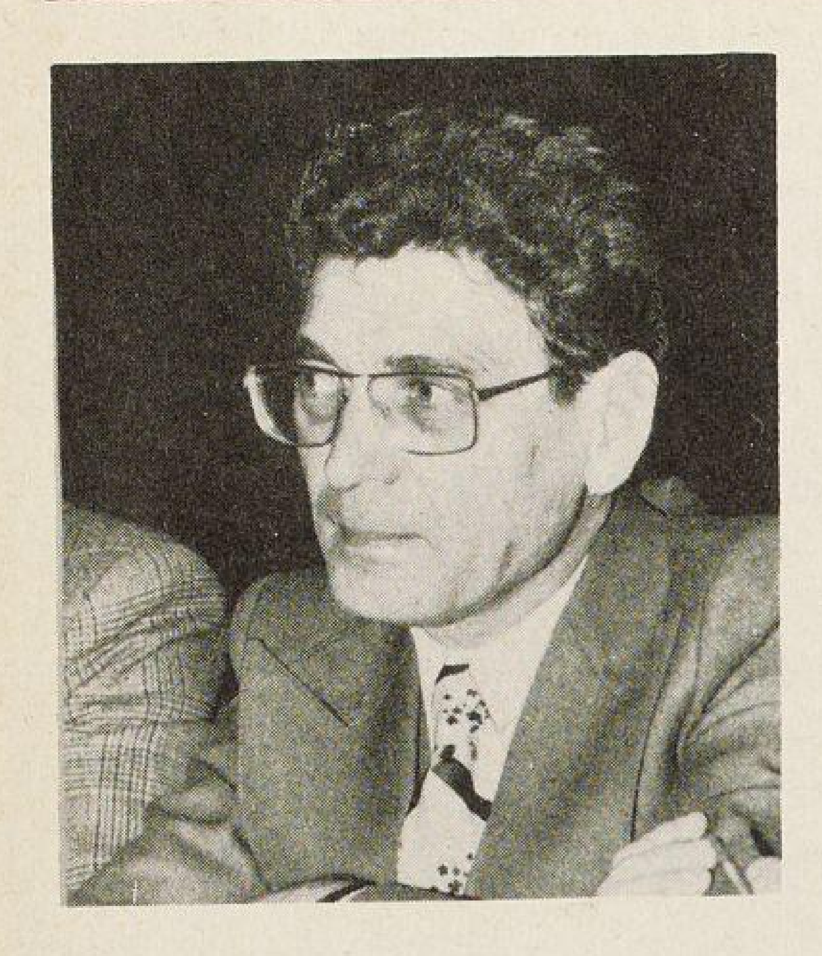


Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je vous imagine assis à votre table lisant ma circulaire électorale. La maison est peut-être cossue, très souvent modeste, trop souvent misérable. En tout cas, c'est le fruit de votre travail. Demain la vie reprend, le travail, les angoisses, une facture à régler, la course du retour le soir, un saut chez votre commerçant, l'argent qui file, la peur du chômage total, de la lettre vous envoyant travailler à Fos, dans les houillères, à Grenoble ou ailleurs, l'inquiétude du chômage partiel qui n'a plus rien de conjoncturel, la peur de la faillite de votre commerce ou de votre atelier, l'impossibilité de réaliser votre vie de jeune, enfin tout ce qui fait notre vie aujourd'hui, inquiète, étouffante, lourde comme le ciel de mars.

Et j'essaye d'imaginer les autres, mais j'ai du mal ; les autres, à la même heure, installés sur une plage dorée à des milliers de kilomètres de là, ou sur la terrasse du palace au bord de la piste de ski.... Les autres. Une poignée. Ceux qui ont tout, l'or et les usines, les haras et les mines, les bijoux et les immeubles, l'argent. Et quand on écrit dans «l'Humanité», ils ne le démentent pas, les 300 millions de revenus annuels de Henri DE WENDEL, les 700 millions de DASSAULT, les 2,5 milliards de BETTENCOURT!...

Vous et les autres.

C'est la France aujourd'hui, la France du scandale ; **une poignée de Crésus que la crise enrichit sans fin et des millions de français qu'elle jette dans la gêne, dans la pauvreté.**

C'est ce qu'on doit changer.

Quand on est communiste, c'est cela que l'on veut changer. Quand on est chrétien, c'est cela que l'on veut changer, car on ne supporte plus l'injustice.

Le véritable enjeu des élections législatives est là. Nous, nous voulons traiter le mal où il nait, en faisant payer les riches.

Croyez-vous que des ministres communistes dans un gouvernement de gauche accepteraient, une seconde, ce monstrueux fossé qui traverse le pays, et particulièrement notre circonscription ?

ASSEZ DE GACHIS, ASSEZ DE MISÈRE

Quel triste spectacle offre notre circonscription. La sidérurgie et les mines de fer sont démantelées, les petites et moyennes entreprises, les commerces et les ateliers ferment les uns après les autres.

Il ne restera plus rien dans deux ans si on ne prend pas des mesures radicales et immédiates.

Non à la mort de notre région !

C'est le cri que je n'ai cessé de répéter durant les cinq années de mon mandat.

J'ai fait, avec l'ensemble des députés communistes, de multiples propositions sérieuses pour arrêter le massacre. **Vous m'avez vu constamment à vos côtés.** Vous m'avez vu partager la même vie, les même difficultés.

Vous pouvez juger le bilan de votre député et de son suppléant. il est positif, parce qu'il est sans concession avec les barons de l'acier.

Ceux-ci et leurs serviteurs ne rêvent que d'une circonscription sans député communiste.

Nous renouveler votre confiance c'est la meilleure riposte aux démolisseurs, c'est affirmer tout haut : **Oui à la nationalisation franche et immédiate de la sidérurgie et des mines de fer.**

Toute autre solution conduirait à laisser les barons de l'acier en place pour poursuivre leur néfaste besogne et continuer à empocher des profits.

Il faut les exproprier sans indemnisation. Nous ne prévoyons d'indemniser que les petits et moyens actionnaires, qui sont pour la très grande majorité des épargnants.

Notre seul objectif : BATTRE LA DROITE !

C'est dans ce but que nous luttons pour l'union. En 1973, la droite avait tout promis, GISCARD, CHIRAC, JJSS, LECANUET, MESSMER confondus.

Elle a eu la possibilité de réaliser ses promesses. Elle ne l'a pas fait. Son bilan est catastrophique. **Mais il faut battre la droite pour changer vraiment.**

Autrement, à quoi cela servirait-il ?

César DEPIETRI

Voter pour le candidat communiste, c'est voter :

→ pour une grande politique sociale : dès avril 78
- SMIC à 2400 F
- 50% d'augmentation des allocations familiales
- retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes
- augmentation du pouvoir d'achat des salaires
- 40 heures en 5×8 avec 5ème équipe
- stabilité des prix
- 1300 F de minimum vieillesse...

→ pour la création de 500.000 emplois par an, dont 23.000 dans la sidérurgie et les mines de fer

→ pour la liberté, la démocratie, des droits nouveaux aux travailleurs

→ pour une France indépendante

Voter pour le candidat communiste, c'est voter :

→ pour faire payer les riches ; impôt sur le capital, sur les grosses fortunes

→ pour la nationalisation des 9 groupes du programme commun de 72 - filiales comprises - plus PEUGEOT-CITROËN et la CFP

→ pour la nationalisation franche et immédiate des mines de fer et de la sidérurgie

Voter pour le candidat communiste, c'est voter pour l'union et le vrai changement.

Pour le vrai changement, il faut que les partis de gauche réalisent un accord sur un **bon programme** définissant une bonne politique pour les travailleurs et **sur un gouvernement d'union avec des ministres communistes chargés de l'appliquer.**

Devant le refus obstiné du PS,

vous qui voulez le changement, **même si vous ne partagez pas toutes nos idées,** vous avez un moyen efficace, un seul, **VOTEZ COMMUNISTE.**

- chaque voix sur le candidat communiste, c'est une voix pour l'union, pour le changement
- chaque voix sur le candidat communiste, c'est une voix pour un bon programme, pour des ministres communistes au gouvernement.

Chaque voix sera comptabilisée au niveau national, si le parti communiste renforce sensiblement ses positions, **la balance penchera du bon côté.**

→ S'il en est ainsi, alors le 13 mars, c'est la discussion avec nos partenaires sur quelle politique et sur quel gouvernement, sur le désistement,

alors le 19 mars c'est la victoire
et votre vie commencera à changer

Le 12 mars, votez

César DEPIETRI

Député — Conseiller Général — Maire de Moyeuvre-Grande

et **Raymond GATTI**
suppléant
Maire-adjoint d'Hayange

Vu les candidats

Imp. Klein-knutange